

# TARDOIRE ET BANDIAT

549

## JANVIER 2006

### Éditorial

-1-  
Éditorial

- 2.3 -  
Comme les sons  
d'une cithare...

- 4.5 -  
Donner une chance  
à l'espérance

- 6.7 -  
« Je vous salue Marie »

- 8.9 -  
Culture et Tradition

- 10 -  
La vie du Doyenné

- 11 -  
La vie des paroisses

- 12 -  
Chefs d'entreprise,  
Chercheur de Dieu

- 13 -  
La vie des paroisses

- 14 -  
Le livre et l'enfant  
Ils sont venus...

- 15 -  
La vie des paroisses  
Nos joies et nos peines

- 16 -  
Rendez-vous  
Horaire des messes.

Nous venons de célébrer la naissance du Christ et nous nous acheminons vers une nouvelle année civile qui commence, l'occasion pour nous de mettre nos pas à la suite des mages qui suivaient l'étoile qui les mènera jusqu'à Bethléem.

Oui, nous voulons épier les signes lumineux que Dieu nous envoie aujourd'hui dans notre Eglise et dans notre vie. Nous ne voulons pas cesser de nous interroger et de chercher... où est il cet Enfant-Dieu que Marie a enfanté ?

Arrivés à Bethléem, les mages *“ entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie sa mère ; et tombant à genoux, ils l'adorèrent ”* Mt2,11

Ils entrèrent dans la maison : cette maison représente d'une certaine façon l'Eglise. Pour connaître le Sauveur, il faut entrer dans la maison qui est l'Eglise. C'est la maison où habite “ Marie sa mère ” et c'est justement elle qui nous montre Jésus, qui nous le présente et qui en un sens nous permet de le voir, de le toucher... Marie nous enseigne à le contempler avec les yeux du cœur et à vivre de lui. C'est elle, par sa présence aimante à

nos côtés, qui nous conduit auprès du Christ dans la prière et la vie fraternelle. C'est elle qui nous aide à rencontrer le Seigneur surtout dans la célébration eucharistique, quand dans la Parole de Dieu et dans le pain consacré, il se fait nourriture spirituelle pour notre vie quotidienne. C'est elle enfin qui nous apprend à l'adorer.

En cette nouvelle année qui s'ouvre à nous, demandons à la Mère de Dieu de nous conduire auprès de son fils, confions-lui nos familles, nos soucis, nos joies et nos peines. Puis, comme les mages qui *“ regagnèrent leur pays par un autre chemin ”*, ne gardons pas cette Bonne Nouvelle pour nous, mais soyons en témoin par toute notre vie. Ce changement de route peut alors symboliser la conversion à laquelle nous sommes appelés si nous voulons devenir les vrais adorateurs que Jésus désire.

Oui, le Dieu que nous adorons nous donne d'être pleinement associés à la vie et à la mission de son Fils. Faisons donc nôtre cette prière de l'Eglise :

“ Accorde-nous, Seigneur, de pouvoir t'adorer sans partage et d'avoir pour tout homme une vraie charité ”.

Père Olivier-Joseph Trouard-Riolle



# LES ROIS MAGES

C'était marqué dessus :

« DREIKÖ NIGEN SCHREIN »

« ça a débuté comme ça. Moi, j'avais rien dit. Rien ». (1) C'est Olivier Marie, mon copain, qui m'a fait remarquer : Regarde.. C'est la chasse des Rois Mages !.. Et, là - bas, c'est le retable de l'Adoration des Mages, le Dombild, peint par.. Stephan Lodner...

Nous étions en voyage d'études (relatif) à Cologne, nous étions fort jeunes... et nous visitons la cathédrale rhénane.

Au Noël suivant, de retour dans ma paroisse natale, à Saint Martial d'Angoulême, je regardai la crèche et les Rois Mages d'un œil différent. C'était fini ! J'étais Marqué ! A vie !..



Depuis, je m'étais promis d'écrire un jour un article sur mes copains.. C'est d'une part assez facile. La magie des mots, la magie des noms.. Gaspard, roi de Méroé, Balthazar, roi de Nippur, Melchior, prince de Palmyrène, l'or, l'encens, la myrrhe, des dons de roi à l'enfant-Dieu. Tout cela, et je mélange les genres à dessein, forme un ensemble mélodieux à l'œil, chatoyant à l'oreille, donne des assonances visuelles, des correspondances auditives. Cela donne aussi un kaléidoscope musical, on ronronne de plaisir à la lecture des mots... C'est comme si tout ce petit monde répandait une poussière dorée sur le bleu ciel-bleu nuit de la crèche à Bethléem... et ce halo d'or nimbait les bergers et le petit Jésus, et l'Âne, et le Bœuf ! ... Tout cela était bel et bon, mais un peu statique. Et la magie du verbe ne donnait pas de renseignements sur les personnages. Qui étaient ils vraiment ces rois mages qui étaient venus de nulle part pour repartir nulle part ailleurs ? Ce n'était donc pas si facile d'écrire leur histoire ! C'est alors que

survint Michel Tournier.. Un inclassable historien-romancier-poète (un de ces drôles de types qui vivent de leur plume, ou qui n'en vivent pas, c'est selon la saison, comme disait Léo Ferré) avec son livre « Gaspard, Melchior et Balthazar » auxquels il ajoutait comme quatrième roi mage Taor, prince de Mangalore parti trop juste et arrivé très tard (mais peut être pas trop tard..). Ce livre, auquel s'est ajouté plus tard « Le livre des Rois Mages » de Madeleine Félix est le fonds historico-poétique sur lequel nous pouvons bâtir la suite de notre article.

Avant de prendre nos personnages l'un après l'autre, essayons de voir ce que ce « corps de mousquetaires » représente, sans tenir compte de la venue tardive du quatrième. D'abord, c'est chez nous, en Occident, que « l'adoration des mages » est passée au premier plan. A partir de là, nous citons, in extenso, un article de Mme Madeleine Félix :

« En Occident l'adoration des Mages est passée au premier plan. Symbole de l'universalité du message du Christ et de sa divinité, y compris pour des Mages, qui étaient les prêtres de la religion mazdéenne perse, ce fut aussi pour l'Eglise, au XIIème siècle, l'occasion d'un message politique aux rois de la terre, la puissance temporelle reconnaissant la supériorité de la spirituelle. Les « reliques des Rois mages » furent ainsi l'enjeu de la querelle entre Frédéric Barberousse et le pape Alexandre III : prises en otage par les armées impériales à Milan, elles firent la grandeur de Cologne et de son célèbre pèlerinage médiéval.

Résultat, les représentations artistiques des Mages évoluent : dans les plus anciennes (peintures des catacombes, sarcophages constantiniens), des personnages vêtus à la mode orientale, d'un bonnet phrygien, d'une tunique courte, d'un manteau de voyage et d'anaxyrides (guêtres), marchent guidés par l'étoile. Assez vite, leur nombre, indéterminé dans l'Évangile (douze dans la tradition mazdéenne) est fixé à

trois, à cause de cadeaux cités par le texte évangélique, ce qui va entraîner l'idée des trois âges de la vie.

Puis au XIème siècle, en Occident, les Mages, assimilés à des rois, se mettent à porter des couronnes, bien en place sur leur tête, puis déposées aux pieds de l'Enfant ; une marque de vassalité renforcée par le fait que le plus âgé des Rois plie le genou. C'est alors que les noms -à l'origine mystérieuse- se popularisent. Des noms perses, hébreux, grecs, latins, irlandais nous sont parvenus. Naturellement, les noms latins ont été finalement adoptés. La plupart du temps, Melchior est le vieillard à barbe blanche, Balthazar l'homme d'âge mûr, à barbe noire ou brune, et Gaspard le jeune adolescent imberbe.

Rois ou empereurs ainsi que les grandes familles (Médicis à Florence, Visconti à Milan) se font alors représenter en Rois mages, suivis d'une cour princière. Et les artistes rivalisent de luxe dans les cortèges, ce qui nous vaut de nombreux et superbes tableaux : mais comme la crèche de Bethléem est loin !

A partir de la deuxième moitié du XVème, sous l'influence des peintures allemandes et flamandes, le plus jeune est peint sous les traits d'un Africain ; l'apparition du « Roi noir » souligne un autre sens de l'universalité : il y a trois Rois, ils doivent représenter les trois continents connus. Les Mages sont oubliés.

La Réforme introduit une approche différente du texte, y voyant une invitation à chacun à déposer ses fardeaux aux pieds du Christ. Au XVIIIème, le bœuf et l'âne disparaissent des tableaux, sous l'influence du



Concile de Trente, qui ramène l'Eglise aux évangiles canoniques, au détriment des apocryphes et de leurs jolies légendes ; mais la foi populaire ne l'a pas entendu ainsi, et le bœuf et l'âne ont traversé les siècles !

La littérature, très riche en œuvre concernant les Rois mages (hymnes, sermons, drames liturgiques, hagiographies, théâtre, chansons, poèmes, contes...) offre la dernière évolution de ce mythe très riche du christianisme. Ô combien symbolique, le conte du quatrième Roi mage, né au début du XXème siècle en Russie et aux États Unis, popularisé en France par Michel Tournier (« Gaspard, Melchior et Balthazar »), met en scène un Roi, parti comme les autres, mais qui ne serait pas arrivé à temps à Bethléem parce que, tel le bon Samaritain, il s'est penché au long de sa route sur le malheur des autres et a trouvé Dieu en son prochain. Égalité des hommes, accueil de l'étranger sont les leçons modernes tirées d'un texte toujours semblable, toujours nouveau.

On le voit, les Mages sont toujours des guides vers l'espérance humaine. C'est aussi le symbole de la galette partagée avec les autres : cette coutume, née en France au XIVème siècle, dans le milieu des corporations, s'est étendue à tout groupe qui fraternise d'une manière ou d'une autre. Traditions anciennes et message chrétien rythment ainsi notre année de fête en fête.

### **A nous, Messieurs les Rois Mages !**

#### **Gaspard, Roi de Méroé.**

Pour faire simple, Gaspard s'est retrouvé à Bethléem parce qu'il avait un chagrin d'amour... « Je suis noir, mais je suis roi, dit-il dans sa propre présentation ». Puis il rappelle que ce qui a décidé de tout, c'est son astrologue, Barka Maï lui annonçant l'apparition d'une comète ; c'est à dire d'une étoile errante, composée d'une tête traînant derrière elle la masse flottante d'une chevelure.. oui, mais voilà, ce serait une comète à cheveux dorés.. Et, au fond de son harem,

on trouve une blonde à peau décolorée, Biltine, plus blanche que blanche, de même que son frère Galeka. Le temps passe ; ces deux blancs fascinent Gaspard de plus en plus, et Biltine prend de plus en plus d'importance, et Biltine pourrait chanter : « Je suis esclave, mais je suis blonde ! » Malheureusement, Biltine et Galeka se font surprendre non comme frère et sœur, mais comme amants. Alors que Gaspard ne sait trop quoi faire d'eux, assommé par cette révélation, Barka Maï lui rappelle opportunément que la comète, l'astre chevelu, l'étoile aux cheveux d'or, est prévue pour la même nuit. Et c'est là que Gaspard fait une transposition, et même une projection de Biltine sur cette comète, et, sur l'injonction de Barka Maï décide de suivre cette étoile. Comme cela, Gaspard est certes trahi.. Mais son malheur possède densité et qualités royales ! « Ce voyage, c'est une suite de disparitions irrémédiables, a dit justement le poète ». Le voyage sera long jusqu'à Hébron, porte du désert d'Idumée et jusqu'à la rencontre avec Balthazar, roi de Nippur, vieillard affable, apparemment soucieux uniquement de son plaisir, de voir et d'acquiescer de belles choses. Ce qui ne les empêchera pas d'étudier ensemble les premières lignes de la Genèse : « Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance » oui.. Mais la

couleur ??..

#### **Balthazar, Roi de Nippur, Roi mécène,**

Venait chercher à Bethléem la réhabilitation de l'image maudite par l'Ancien Testament, et l'acte de naissance de l'art chrétien. Mais comment, et pourquoi, Balthazar se trouvait-il à Hébron, à faire « la jointure » avec Gaspard ? Comme il le dit lui-même, sous forme de plaisanterie : « A pères avarés, fils Mécène ». Son grand père Belsussar, et son père Balsaran ont énormément gagné en dépensant très peu. Ce qui permet à Balthazar à la tête d'un immense trésor de se consacrer à la beauté, et d'assurer sa vocation d'esthète par le voyage, contraire-



ment à ses pères, condamnés à la sédentarité par leur lésine. Il y découvrira même des trésors très simples... Les papillons, entre autres les callicores bleutées... Plus tard il découvrira la Grèce profonde, révélation hellénique de son adolescence. Puis, tout en continuant de vénérer la Grèce du fond de son palais de Nippur, il connaîtra les limites de son art. Il se tournera vers la Bible des Juifs, charte par excellence d'un monothéisme farouchement exclusif. Puis son mariage avec Malvina, pourtant tant désiré, ne lui apportera que bonheur relatif. Il continue de rechercher l'art dans toutes ses expressions, avec son fidèle bloc de myrrhe qui a peut être le pouvoir d'éterniser le temporel ; en fait, sa vie se joue entre ces deux termes : le temps et l'éternité. Alors qu'il avance en âge, tout semble s'obscurcir - une révolte au Balthazarium, des nuages sombres, tout menace... Il faudrait un changement profond. C'est alors qu'on commence à parler d'une comète, que Balthazar va suivre comme un papillon de feu, à un âge avancé pourtant, mais confiant en son bloc de myrrhe porte bonheur, cherchant une vie nouvelle pour une médiation entre le masque d'or impersonnel et intemporel des dieux grecs et le visage de sa petite fille Miranda...

#### **Melchior, Prince de Palmyrène.**

Lui, sa devise et sa présentation sont les suivantes : « Je suis roi, mais je suis pauvre. La légende fera de moi le Mage venu adorer le Sauveur en lui offrant de l'or. Je n'ai ni serviteurs, ni montures, ni tentes, ni vaisselle, rien. Rien que la compagnie d'un vieillard, mon ancien précepteur, qui a plus besoin de mon aide que moi de ses services ». En fait, le jeune Melchior, chassé de son trône par un coup d'état, vivait un drame politique. Il était le prince héritier de Palmyrène, souverain légal depuis la mort du roi, survenue dans des circonstances assez obscures. Ce roi Théodène, son père, avait un jeune frère, Atmar, qui organisa probablement la mort par empoisonnement du roi, et définitivement l'éloignement de



Melchior qui échappa de peu à la mort. Suivit une longue errance où le vieux précepteur et le jeune ex-futur roi purent

faire connaissance de leur propre peuple. « Nous vivons de mendicité et, si cette terrible épreuve m'a enrichi d'une certaine façon, c'est sans nul doute en me faisant connaître mon propre peuple sous un aspect diamétralement opposé à celui sous lequel je l'avais jusque là entrevu ».

« Je compris que la royauté alliée au dénuement fait sans doute plus sûrement un bandit qu'un mendiant, mais roi-

bandit-mendiant ont en commun de se situer en marge du commerce ordinaire des hommes et de ne rien acquérir par échange ou travail ». Ils se retrouveront à Jérusalem, en même temps que Gaspard et Balthazar. Paradoxalement, il ne fera pas étalage de son extraction royale, ne sachant trop quelles sont les relations exactes entre le roi Hérode qui les reçoit, et le traître Atmar. Mais Melchior apprendra beaucoup, et recevra beaucoup, de la sagesse des deux autres rois...

Maintenant, tout est en place. Vous recevrez cet article entre Noël et l'Épiphanie. La crèche est pratiquement prête. L'enfant, Marie et Joseph, l'âne et le bœuf et puis ces rois mages sur lesquels, cette année, nous nous attardons un peu plus longtemps. J'ai voulu, en titre, inscrire les Rois Mages en un seul mot.. C'est simplement la transcription de ce qu'on peut entendre d'une bouche enfantine et admirative : Lesroismages, en un seul mot. Ils sont indissociables, ils ne font qu'un.. et c'est juste pour leur rendre hommage que j'ai voulu, dans cet article les distinguer un peu l'un de l'autre.

Maintenant la suite est à vous. Retrouvez la dans l'histoire racontée par nos bons pères dans les jours à venir et si vous voulez retrouver la légende (ou plutôt une légende...) ralliez vous au livre indiqué.. Vous retrouverez nos héros à la cour du roi Hérode, qui leur fera écouter l'histoire de Barbedor qui s'appelait Nabounassar III, roi de Chamour, vous les retrouverez face à Jésus, et vous les imaginerez, en partance pour on ne sait où car il n'est pas sur du tout qu'ils se rappellent pour l'endroit d'où ils

étaient partis et en fait, étaient-ils vraiment partis de cet endroit là ?... Ce qui est beau, c'est leur présence, ce sont leurs présents : « La myrrhe signifiait que c'était lui qui, pour notre race humaine mortelle, mourrait et serait enseveli ; l'or, qu'il était le Roi dont le régime n'aurait pas de fin ; l'encens enfin, qu'il était le Dieu qui venait de se faire connaître en Judée et de se manifester à ceux qui ne le cherchaient point. »

Il ne faut pas abîmer les Rois Mages. Ils doivent rester intangibles. Disons simplement que cette année ci, on les met un peu plus en lumière. Disons une petite exposition particulière !

Mais, me direz vous, n'avez vous pas parlé d'un quatrième roi mage ?

### Taor, Prince de Mangalore.

Taor, à vingt ans, était prince de Mangalore, mais en fait laissait le pouvoir à sa mère et ne mettait rien au dessus de l'art de la pâtisserie et si on le retrouvera, trop tard, au rendez-vous de Bethléem, c'est parce que son serviteur, Siri, lui avait apporté un rahat loukoume à la pistache et qu'il partit en voyage pour trouver le secret de la friandise. Ce sont des thèmes pour le moins légers qui motiveront les déplacements, du genre : « Le sucré salé est plus sucré que le sucré sucré ». De curieuses aventures lui arriveront jusqu'à ce qu'il rencontre (c'était prévu) les 3 rois mages qui revenaient de Bethléem où ils avaient reçu la première leçon d'amour chrétien. De son côté Taor sera toujours retardé dans son approche de Jésus jusqu'à ce qu'il rencontre l'enfer du sel, lui qui ne vivait que pour le sucré. Il se retrouve à Sodome où pour gagner les trente trois talents qui le retiennent prisonnier, il devra travailler trente trois ans... dans les souterrains des salines. Et un matin il se retrouve libre, après les trente trois ans de sa dette, et ses pas le conduiront vers Béthanie. De fil en aiguille, ils doivent, pour le festin de Pâque, le conduire à Jérusalem où il rencontrera

Jésus et ses amis chez un certain Joseph d'Arimathie. Mais lisez donc la fin :

« On lui avait dit une heure. Il lui en fallut trois, et il n'entra à Jérusalem qu'en pleine nuit. Il chercha longtemps la maison de Joseph que le voisin de Lazare lui avait vaguement décrite. Allait-il une fois encore arriver trop tard, comme à Bethléem, dans un passé devenu pour lui immémorial ? Il frappa à plusieurs portes. Parce que c'était la fête de Pâque, on lui répondait avec douceur, malgré l'heure avancée. Enfin la femme qui lui ouvrit acquiesça. Oui, c'était bien la maison de Joseph d'Arimathie. Oui, Jésus et ses amis s'étaient réunis dans la salle de l'étage pour célébrer le festin pascal. Non, elle n'était pas sûre qu'ils fussent toujours là. Qu'il monte s'en assurer lui-même.

Il fallait donc encore monter. Il ne faisait que monter depuis qu'il avait quitté la saline, mais ses jambes ne le portaient plus. Il monta cependant, poussa une porte.

La salle était vide. Une fois de plus, il arrivait trop tard. On avait mangé sur cette table. Il y avait encore treize coupes, sorte de gobelets peu profonds, très évasés, munis d'un pied bas et de deux petites anses. Et dans certaines coupes, un fond de vin rouge. Et sur la table traînaient des fragments de ce pain sans levain que les Juifs mangent ce soir-là en souvenir de la sortie d'Égypte de leurs pères.

Taor eut un vertige : du pain et du vin ! Il tendit la main vers une coupe, l'éleva jusqu'à ses lèvres. Puis il ramassa un fragment de pain azyme et le mangea. Alors il bascula en avant, mais il ne tomba pas. Les deux anges, qui veillaient sur lui depuis sa libération, le cueillirent dans leurs grandes ailes, et, le ciel nocturne s'étant ouvert sur d'immenses clartés, ils emportèrent celui qui, après avoir été le dernier, le perpétuel retardataire, venait de recevoir l'eucharistie le premier. »

Enfin... Cet article n'est que l'expression d'un sentiment profond (déjà prononcé) d'admiration, et d'envie, devant une crèche réalisée avec amour qui, par sa simplicité apparente et sa complexité émotionnelle réelle, me semble une formidable invitation à la vie spirituelle, et il doit énormément au formidable livre de Michel Tournier : « Gaspard, Melchior et Balthazar » que l'on peut toujours obtenir auprès des « bonnes » librairies. Il existe une version « light », en poche, pour enfants.

Le Chroniqueur.  
Sylvain Deschamps.



## DOYENNÉ

## Confirmation

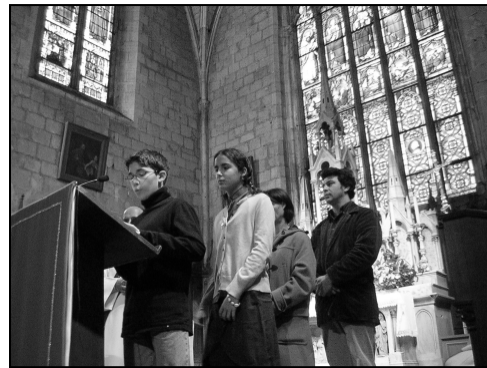


Dans la bonne humeur et sous un soleil radieux, les jeunes confirmands du doyenné ont vécu leur retraite de préparation du 24 au 26 octobre. Après un après-midi à Montbron et la possibilité pour eux de recevoir le sacrement de réconciliation, ils ont passé les deux jours suivants à l'abbaye de Maumont. Le temps a été rythmé par une réflexion à partir d'un carnet, sur les pas de Saint Pierre, par la prière de l'office avec les bénédictines et la messe, sans oublier les moments de détente. Ils se disent tous heureux de cette retraite. Ils en ont profité pour mieux se connaître et se faire de nouveaux amis. Ils ont été aussi contents de découvrir la vie des religieuses. De plus, la plupart affirment

que ces jours de préparation leur ont permis de consolider leur confiance en Dieu, d'acquiescer du courage pour l'annoncer, d'approfondir leur relation d'amour avec le Christ, par la prière. En quittant cette retraite, certains disaient qu'ils n'avaient pas peur de dire : « Oui, je crois ». N'est-ce pas aussi un appel pour chacun de nous, à avancer à la suite du Christ, dans la confiance ?

Au cours de la célébration, ils nous ont laissés ce message :

*« Nous voudrions vous remercier d'être là aujourd'hui, de nous avoir accompagnés jusqu'à la confirmation et de prier pour nous. Nous remercions particulièrement nos familles, nos catéchistes, ceux qui nous ont aidé à préparer notre confirmation et les religieuses de Maumont. Nous invitons ceux qui ne sont pas confirmés à faire cette belle démarche. Que les confirmés n'oublient pas les*



*engagements qu'ils ont pris ! Par la confirmation, nous sommes plus sûrs*



*de nous, nous avons moins de doutes ; nous nous sentons plus libres. La vie est fade et amère sans l'amour de Dieu et sa présence à nos côtés. Croire donne la force de vivre. Dieu est toujours là, auprès de nous, quand nous avons besoin de Lui. Il nous faut ouvrir notre cœur et l'écouter. Il nous appelle à avoir confiance en Lui et à L'aimer.*

*Recevoir la confirmation n'est pas pour nous une obligation, ni une façon de nous montrer mais c'est pour affirmer notre foi. Nous essaierons d'être dignes de la tâche que le Seigneur nous confie et nous espérons que l'Esprit Saint nous y aidera. Nous comptons pour cela sur votre prière. »*

## Kermesse des séminaires

### Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 avril 2006

**En ce début d'année, nous pensons déjà à notre prochaine kermesse. Le résultat de l'année passée nous incite à envisager avec enthousiasme l'organisation de celle de cette année. Il est grand temps de s'y mettre. Nos stands traditionnels**

**ouvrages**

**brocante**

**Objets de décoration**

**Linge de maison**

**livres**

**Timbres de collection**

**Produits du terroir**

**plantes**

**Cartes postales**

**Merci d'avance à tous ceux qui voudront bien, une fois de plus, nous aider à les garnir. La vente des billets de tombola contribue largement au bénéfice de la kermesse qui n'est pas étrangère à l'évangélisation. Elle touche de nombreuses personnes qui ne pourront pas se déplacer les 1<sup>er</sup> & 2 avril. Pour cette tombola, nous récoltons des lots et les objets encombrants pour la brocante peuvent être pris à domicile. Tout objet offert est le bienvenu.**

## LA ROCHEFOUCAULD

### INFO CATÉ .... INFO CATÉ....

**MESSE DES FAMILLES , dimanche 22 janvier à 10h45 à la salle de l'Étoile**

### LES RENDEZ- VOUS DU MOIS LECTURE BIBLIQUE

groupe 1 - mercredi 11 janvier à 20h30  
groupe 2 - vendredi 20 janvier à 14h30  
groupe 3 - jeudi 12 janvier à 14h00

**SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES**  
Mercredi 4 janvier à 16h00

**EQUIPE LITURGIQUE**  
Samedi 14 janvier à 9h30

**FORMATION DES ADULTES**  
*Vendredi 13 janvier à 20h30( Voir dans doyenné)*

**CONFERENCE DU PERE BLOIS**  
Lundi 16 janvier

## MONTBRON

### Loto

Une fois encore le loto paroissial manifestait l'attachement de la population et de son soutien à l'église. Un grand merci à tous les bénévoles et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre se sont impliqués dans ce dimanche après-midi de Novembre.

Merci aux participants particulièrement nombreux cette année .

### Communiqué

Merci aux généreux donateurs qui ont répondu aux souhaits de Jacqueline Béchade lors de ses obsèques le 6 Décembre à Chazelles. Une somme de 245 euros a été adressée à l'association des Orphelins Apprentis d'Auteuil.

**Mouvement des Retraités Chrétiens** « en mouvement » se réunira le **lundi 9 Janvier à 14h30** à la salle paroissiale au prieuré. Thème : Argent, instrument de pouvoir mais outil de fraternité. La galette est au programme.

### Sainte Geneviève

C'est le pape Jean XXIII qui, le 18 mai 1962, a confié la gendarmerie au patronage de Ste Geneviève. Ce sont ses vertus de courage, d'attention aux plus faibles et de défense de la population qui ont guidé ce choix. En effet, elle n'a pas hésité à relever le courage des parisiens abattu par l'invasion d'Attila en 451. Elle réussira, non sans peine, à les décider à rester dans leur ville. Elle affrétera même onze bateaux pour aller chercher du ravitaillement, bravant ainsi les lignes ennemies. Ste Geneviève était fêtée le 26 novembre. Le Concile Vatican II a réorganisé le calendrier des saints déplaçant cette fête au 3 janvier.



Mais pour des raisons pratiques, les gendarmes ont conservé la date primitive.

Le 3 décembre 2005, cette célébration se fit à Montbron. Les gendarmes de la Compagnie d'Angoulême se sont retrouvés pour une messe solennelle accompagnés des trois au môniers militaires de la Charente : Jean-François Mondy de la base aérienne de Cognac, le père Olivier-Joseph du 515ème RT et le père Christian du 1er RIMA. Deux autres Ste Geneviève ont été célébrées pour les

Compagnies de Cognac et de Confolens, les 26 novembre et 10 décembre. Ce sont des traditions importantes qui permettent de prendre du recul et aussi de se retrouver dans la convivialité.

(Suite page 15)

## MONTEMBŒUF

### **Kermesse des Séminaires**

Les 1 et 2 Avril 2006, à la maison diocésaine. Si vous voulez participer à la fabrication des produits alimentaires et d'ouvrages, à l'organisation des jeux, etc... vous pouvez contacter Mme Moratille au 05.45.68.45.83.

### **Repas de la Fraternité de Didyr**

Il aura lieu le dimanche 12 Mars, à 12h30, salle des fêtes de Montembœuf, précédé de la messe à 11 h, église de Montembœuf.

### **Recommandations aux prières de la communauté**

Le 21 Novembre, les obsèques à La Rochefoucauld de Mme Odette Lagarde, 75 ans, inhumée au cimetière de Montembœuf.

Le 22 Novembre, naissance de Clara Destrait, arrière petite fille de Mme Marcelle Destrait, Montembœuf « Le Bourg ».

Le 1er Décembre, le décès de Mme Élisabeth Déjugnat, née Cormier, 89 ans, inhumée au cimetière de Massignac.

### **Dates à retenir**

- Dimanche 8 Janvier : à l'église de Montembœuf, à 11h, messe avec les enfants du catéchisme.
- Vendredi 13 Janvier : Réunion des catéchistes au prieuré de Montbron, de 14h à 16h30.
- Vendredi 13 Janvier : Soirée de formation des adultes, à 20h30, salle paroissiale de Montbron.
- Lundi 16 Janvier : Réunion biblique avec le Père Blois, au presbytère de La Rochefoucauld, à 14h30.
- Du 18 au 25 Janvier : Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.
- Vendredi 27 Janvier : Assemblée Générale de la Fraternité de Didyr à la salle paroissiale de Montbron à 20h30.

## NOS JOIES, NOS PEINES

### MONTEMBOEUF

#### **Baptême :**

- 04 Décembre : Pierre-Charles Wallart, Cherves-Châtelars, « Chadebeau ».

#### **Obsèques :**

- 19 Novembre : Marguerite Cormenier, née Domain, 80 ans, Lésignac-Durand, « Le Cru ».
- 28 Novembre : Fernand Bardoux, 91 ans, Le Lindois, « La Garde ».
- 05 Décembre : Denise Thibaud, née Terracher, 82 ans, « chez Mourgout ».
- 12 Décembre : Fernand Aupetit, 75 ans, Roussines, « Le Montizon ».

### MONTBRON

#### **Baptême :**

- 11 Décembre : Camille Brulaud.

#### **Obsèques :**

- 15 Novembre : Guy Michaud, 72 ans, Eymouthiers.
- 19 Novembre : Suzanne Margain, 86 ans, Ecuras.
- 23 Novembre : Louis Mounérat, 86 ans, Montbron.

- 24 Novembre : Henri Mathieux, 94 ans, Ecuras.
- 06 Décembre : Adrien Fort, 81 ans, Montbron. Marie-Jacqueline Béchaude, 89 ans, Chazelles.
- 09 Décembre : Liliane Nadaud, 79 ans, Chazelles.

### MARTHON

#### **Obsèques :**

- 15 Novembre : Nadège Riviere, 32 ans, Grassac.
- 03 Décembre : Marcelle Bossard née Gervais, 79 ans, Grassac.
- 09 Décembre : Louis Branthome, 86 ans, Souffrignac.

### LA ROCHEFOUCAULD

#### **Obsèques :**

- 02 Novembre : Juliette Raymondau, 91 ans, à La Rochefoucauld.
- 05 Novembre : Gilberte Chabaud, 83 ans, à La Rochette.
- 09 Novembre : Marie Biaujou, 89 ans, à Marillac.
- 29 Novembre : Odette Réal, 90 ans, à La Rochefoucauld.

**LA ROCHEFOUCAULD**

## HORAIRES DES MESSES

Messes Dominicales**Notre-Dame de l'Assomption**

Samedi, messe anticipée à 18h30

Dimanche, messe à 11h00.

**Mapa:** Dimanche à 10h00.Messes en semaine**Notre-Dame de l'Assomption :**

Du lundi au jeudi, messe à 18h00 (sauf le lundi 2 et le jeudi 26, messe au Sacré-Cœur d'Angoulême).

**Chapelle de l'hôpital :** Lundi, Mardi, Mercredi, Samedi à 9h30 - Vendredi à 17h00.**Maison de Retraite :** Jeudi à 17h00.**Et dans nos communes...****Messes Dominicales****Agris :** Pas de messe le 1er Janvier**Rivières :** Dimanche 8 Janvier à 9h30.**St Projet :** Dimanche 15 Janvier à 9h30.**Rancogne :** Dimanche 22 Janvier à 9h30.**Marillac :** Dimanche 29 Janvier à 9h30.**Messes en Semaine**

Yvrac : Vendredi 6 Janvier à 18h00.

Taponnat : Vendredi 13 Janvier à 18h00.

Bunzac : Vendredi 20 Janvier à 18h00.

La Rochette:Vendredi 27 Janvier à 18h00.

**DOYENNÉ****Formation des Adultes****- Vendredi 13 Janvier 2006 à 20h30,**

Salle paroissiale Montbron. Thème : « Le concile, notre synode, l'œcuménisme ».

**MONTBRON**

## HORAIRES DES MESSES

Messes Dominicales

- Saint-Sornin : 15 Janvier à 9h30.

- Vouthon : 22 Janvier à 9h30.

- Vilhonneur :29 Janvier à 9h30.

- Chazelles : 15, 22 &amp; 29 Janvier à 11h.

- Pranzac : 1er Janvier à 11h.

- Montbron : Tous les samedis à 18h30.

Tous les dimanches à 11h.

Messes en semaine

- Eymouthiers : samedi 14 Janvier à 11h.

- Écuras : Samedi 21 Janvier à 11h.

- Montbron : Lundi , Mardi, Mercredi et Vendredi, à 18h30.

Jeudi, à la maison de retraite, à 16h.

**Dimanche 8 Janvier 2005**

~~~

**A 11 Heures : Messe unique à Montbron**

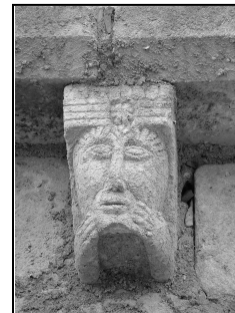
Avec Éclats de Voix. Échanges de vœux.

Messes du dimanche, à 11 h,  
préparées pour les enfantsChazelles :- **Dimanche 22 Janvier :** Messe des Familles préparée par les enfants de 3ème année de catéchisme.Montbron :- **Dimanche 8 Janvier :** Liturgie de la Parole pour les enfants.**Bénédition des enfants**En l'honneur de la Présentation de Jésus au Temple, nous vous invitons à la messe de bénédiction des enfants qui aura lieu le **Dimanche 5 Février à 11 h,** à l'église de Montbron.**MARTHON**

## HORAIRES DES MESSES

Messe Dominicale à 9h30

- Marthon : 1er , 15, 22, &amp; 29 Janvier.

**MONTEMBOEUF**

## HORAIRES DES MESSES

Messes Dominicales

- Cherves-Châtelars : Les 8 et 22 Janvier, à 9h30.

-Massignac : Les 15 et 29 Janvier, à 9h30

-Montembœuf : Chaque Dimanche, à 11h.

Attention !... Le Dimanche 1er Janvier, messe unique à 11h, à Montembœuf.Messes anticipées du samedi soir

- Lésignac-Durand : Les 7 et 21 Janvier, à 17h.

- Le Lindois : Les 14 et 28 Janvier , à 17h.

Messes en semaine

- Verneuil : Le 30 janvier, à 10h30.

**Bénédition des enfants**

En l'honneur de la Présentation de Jésus au Temple, nous vous invitons à la messe de bénédiction des enfants qui aura lieu le

**Dimanche 5 Février, à 11 h,** à l'église de Montembœuf.